

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[125. Paris, Mardi 4 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 125. Paris, Mardi 4 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1838-09-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe connais parfaitement le refrain.

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote

- 371, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/411-413

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

125. Paris, mardi 4 Septembre 1838

Je connais parfaitement le refrain. Je ne connais pas la chanson ; mais ce refrain je l'ai entendu cent fois chantée par mon pauvre frère en imitation d'un buffo de l'opéra Italien à Pétersbourg l'année 1802 ou 3. Il y a longtemps. Je suis plus instruite que vous ne pensez ! Votre proposition pour l'Angleterre est exactement ce que je pensais ces jours-ci, et j'y serais allée cette semaine avec mon fils s'il se trouvait une seule de mes connaissances auprès de Londres. Mais toutes absolument toutes sont absentes. Lady Cowper en Ecosse. Les Sutherland dans les Staffordshire, Lady Jersey en Allemagne. Les Bedford dans la Devonshire. Lord Aberdeen en Europe, Lord Grey, trop loin ; tous les autres trop loin En principe et pour l'avenir me partager entre Paris et l'Angleterre est une très bon place, et qu'il faut encore, mais qu'arrivera-t-il encore avant qu'il me soit permis de me faire une idée exacte de mon avenir ? Quelle situation que la mienne !

Ce que je vous ai dit sur la duchesse d'Orléans est exact. C'est Madame de Boigne & M. Pasquier qui me l'ont dit & tel que je vous l'ai redit. En y pensant plus tard on aura jugé qu'il valait mieux retrancher quelque chose au récit. Je n'ai vu personne hier. Je me suis promenée le matin à St Cloud avec mon fils, le soir encore avec lui. Il a dîné chez Pahlen, Marie au Cabaret avec la petite Princesse, & moi toute seule. Voilà ma journée, et à peu de différence près mes journées je suis aussi ennuyée que je suis triste. C'est beaucoup dire ! Si je ne parviens pas à vous écrire ce soir, vous manquerez peut être de mes nouvelles après demain, car je pars demain de bonne heure pour Versailles et je n'en reviendrai que tard. Je ne fais cette course que pour faire plaisir à mon. fils, moi cela me fatigue et m'ennuie. beaucoup. Adieu. Adieu, mais je suis bien maigre.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 125. Paris, Mardi 4 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-09-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1511>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 4 septembre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024



125<sup>e</sup>

37

Paris le mardi 4 Septembre 1858.

37<sup>e</sup>

Je connais parfaitement le refrain.  
 Je ne connais pas la chanson, mais ce  
 refrain je l'ai entendu, avec des variantes  
 par un pauvre frère sa imitation d'un  
 buffe de l'opéra Italien à Silesbourg  
 l'année 1802. ou 3. il y a longtemps.

Je suis plus instruit par vos vers  
 qu'un autre.

Votre proposition pour l'acceptation est  
 parfaitement raisonnable, j'en suis sûr,  
 et j'y vais aller avec plaisir, avec  
 mon fils, si il ne trouvait un seul de  
 vos connaissances, acceptés de l'ordre.

mais tout, absolument tout, vont  
 attendre. Lady prout en l'opéra. Les  
 Sutherland dans le Staffordshire. Lady  
 prout en Allemagne. Les Bedford dans  
 le Devonshire. Lord Aberdeen en l'opéra  
 Lord prout trop loin, tout les autres trop loin.

Suprême à pour l'avenir, ne partez  
avec pari et l'augustin, et en ton bon  
plaisir, et si il faut vivre. mais si on  
vraie. il meurt avant qu'il me soit possible  
d'en faire une idée exacte de mon avenir  
quelle situation je la verrai!  
après vous ai dit que la douleur d'obtenir  
est exacte. c'est Madame de D'Origny à m.  
Parce que qui me l'ont dit, et tel que je  
l'ai vu dit. on y pensant plusieurs on  
aura fini si il valait mieux retrancher  
quelque chose au répit.

je n'ai vu personne hier. je me suis  
promené le matin à St Cloud avec  
mon fils, mais encore avec lui. il a  
dû me parler, Marie au fabre et  
avec la petite Princesse, et moi tout  
seul. voilà ma journée, et à peu  
difficile par, mes journées.

je me suis beaucoup plus que je me suis tout.  
c'est beaucoup dire.

Si je ne parviens pas à vous le dire en  
soit, vous ne pouvez pas être de mes  
nouvelles après demain, car je pars  
demain de bonne heure pour Versailles.  
et je n'en reviendrai que tard. j'espère  
cette course par pour faire plaisir à mon  
fils, mais cela me fatiguera et me coûtera  
beaucoup.

adieu adieu, mais je suis très vaillant.